

3<sup>e</sup> édition  
*Festival  
de l'histoire  
de l'art*

entrée  
gratuite  
.....



l'éphémère  
le Royaume-Uni invité  
à Fontainebleau  
DU 31 MAI AU 2 JUIN 2013  
festivaldelhistoiredelart.com

Conception graphique : csuper.fr Photo du château : © FMR-Château de Fontainebleau



Château  
de Fontainebleau

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

INHA

[www.festivaldelhistoiredelart.com](http://www.festivaldelhistoiredelart.com)

CONTACTS PRESSE

**Ministère de la Culture et de la Communication**

Service de presse • 01 40 15 82 05 • [service-presse@culture.gouv.fr](mailto:service-presse@culture.gouv.fr)

**Agence DRC**

Dominique Racle • 01 44 53 90 41 • [dominiqueracle@agencedrc.com](mailto:dominiqueracle@agencedrc.com)

Patricia Lopez • 06 11 36 16 03 • [patricialopez@agencedrc.com](mailto:patricialopez@agencedrc.com)

Sarah Mark • 06 15 41 48 97 • [sarahmark@agencedrc.com](mailto:sarahmark@agencedrc.com)



© Didier Plowy / MCC

**La troisième édition du Festival de l'histoire de l'art, qui aura lieu du 31 mai au 2 juin à Fontainebleau, est une manifestation nationale que j'ai soutenue avec enthousiasme dès ma prise de fonctions en 2012.**

Cette manifestation originale a été créée à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et l'appui du ministère de l'Éducation nationale. Elle a su très vite remporter l'adhésion des professionnels et du public, sous l'impulsion de l'Institut national de l'histoire de l'art, en charge de la préparation scientifique et du château de Fontainebleau, en charge de l'organisation, soutenus par l'engagement personnel de Pierre Rosenberg et d'Alain Schnapp, président du comité scientifique.

Mon adhésion immédiate à cette initiative tient à l'importance que j'attache à l'histoire de l'art, une discipline scientifique rigoureuse qui remplit une mission essentielle pour l'éducation artistique et culturelle de nos concitoyens. En analysant les références historiques et culturelles présentes dans toute œuvre d'art, elle aide le spectateur à en décoder le sens, au-delà de la seule émotion esthétique. Elle s'adresse donc à tous pour proposer un chemin original, à la fois savant et sensible, entre l'artiste et son public. Cela justifie la généralisation de l'enseignement de l'histoire des arts à toutes les étapes du cursus scolaire.

**Le Festival de l'histoire de l'art a pour objectif de devenir LE rendez-vous international des professionnels de l'histoire de l'art, qu'ils soient universitaires, conservateurs du patrimoine, éditeurs, libraires ou marchands d'art, réunis devant le large public des amateurs d'art, enseignants, collectionneurs, ou simplement curieux. Le pari d'une manifestation festive, mais de grande qualité scientifique, est en passe d'être gagné avec une fréquentation importante et en croissance : 15 000 visites en 2011, 18 000 en 2012.**

Je souhaite un plein succès à cette troisième édition du Festival qui offrira une fois de plus un vaste choix de conférences et de tables rondes, axées cette année sur le thème de « l'éphémère », sous le regard du pays invité d'honneur, le Royaume Uni, ainsi que le cycle de films « Art et caméra », le salon du livre et de la revue d'art, des expositions, des concerts, des lectures et des activités pour les familles. Le ministère de l'Éducation nationale y organise à nouveau son Université de printemps, session de formation continue des enseignants en histoire des arts, ouverte cette année à tous.

Je remercie l'ensemble des partenaires qui ont apporté leur soutien au Festival, et tout particulièrement Monsieur Peter Ricketts, Ambassadeur du Royaume- Uni, qui s'est attaché notamment à favoriser la rencontre d'étudiants en histoire de l'art français et britanniques organisée par le Festival. Cette attention portée par le Festival aux étudiants et aux jeunes se traduira également par un forum dédié à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés en histoire de l'art.

**Aurélie Filippetti**

Ministre de la Culture et de la Communication

● FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART 3 <sup>ème</sup> ÉDITION	p 4
● LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU	p 5
● L'INSTITUT NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'ART	p 6
● LES PROGRAMMES THÉMATIQUES	p 7
L'Ephémère, thème de l'édition 2013	p 9-15
Le Forum de l'histoire de l'art et ses acteurs aujourd'hui et demain	p 16
Le Royaume-Uni, Pays invité de l'édition 2013	p 17-20
Les Rencontres franco-britanniques d'étudiants en histoire de l'art	p 21
● LES ÉVÉNEMENTS	p 22
Art & caméra	p 23-27
Le Salon du livre et de la revue d'art	p 28
Les Performances	p 29-30
Les Expositions	p 31
● LA TRANSMISSION	p 32
L'Université de printemps	p 33-34
Le Bureau d'aide à l'insertion professionnelle des historiens de l'art (baip-ha)	p 35-36
La Médiation dans les salles du château par des étudiants de l'école du Louvre	p 37-38
Les Ateliers jeune public	p 39-41
● ANNEXE : LA RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART	p 42
● LES INFORMATIONS PRATIQUES	p 43
● LES PARTENAIRES	p 44

## FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART 3<sup>ème</sup> ÉDITION DU 31 MAI AU 2 JUIN 2013 À FONTAINEBLEAU

Le ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau, organisent la troisième édition du Festival de l'histoire de l'art qui aura lieu du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin 2013 au Château et dans la ville de Fontainebleau.

Près de 20 000 visites sont attendues pour cette nouvelle édition du Festival de l'histoire de l'art qui convie le grand public comme les professionnels, étudiants, enseignants et tous les amateurs et les curieux du monde de l'art pour mieux faire connaître cette discipline dont l'enseignement est maintenant généralisé à toute la scolarité.

Le thème de l'édition 2013 sera « L'ÉPHÉMÈRE », fil conducteur de l'ensemble des conférences et tables rondes et décliné au travers des 200 événements organisés (rencontres, projections, visites etc.). Les visiteurs retrouveront également les rendez-vous annuels tels que : le Forum de l'histoire de l'art (panorama de l'actualité du monde des arts), le Salon du livre et des revues d'art et Art & Caméra, la section film du Festival.

Après l'Italie et l'Allemagne, le pays invité sera cette année le ROYAUME - UNI, pays précurseur dans l'histoire des musées, et qui entretient avec son patrimoine un rapport différent du nôtre.

Carrefour des publics et des savoirs, en accès libre et gratuit, ces trois journées offriront profusion de conférences, débats, projections de films, concerts, expositions, visites guidées, lectures, dans divers lieux de la ville, au château et dans les jardins de Fontainebleau.



© Château de Fontainebleau

« *La vraie demeure des rois, la maison des siècles.* »

Napoléon à Sainte-Hélène, août 1816

Au cœur de 130 hectares de parc et jardins, le château de Fontainebleau et ses 1500 pièces, inscrit depuis 1981 au patrimoine mondial de l'UNESCO, ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire.

Fontainebleau... Au poids de l'histoire, telle que les rois de France l'y ont pour partie écrite pendant huit siècles, s'ajoute l'héritage artistique dont rendent compte l'architecture, les décors et les ameublements exceptionnels du château, unique résidence de cette ampleur qui soit parvenue jusqu'à nous, depuis la chute de l'Empire en 1870. La République, consciente de ce patrimoine incomparable, l'a toujours entretenu et offert à la jouissance du public. C'est la mission qui est la nôtre aujourd'hui de le faire partager au plus grand nombre.

Écrin du Festival de l'histoire de l'art depuis sa création en 2011, le château vit au rythme des grands rendez-vous culturels nationaux et d'une programmation riche : expositions, visites, animations et ateliers, à destination de tous les publics, se succèdent au long de l'année.



© Château de Fontainebleau

L'exposition s'accompagne d'un programme d'activités sur le thème de la Renaissance : visites guidées, ateliers de dessin ou de théâtre, initiation au Jeu de Paume, découverte de la gastronomie, danse...

Tous les week-ends, un florilège d'activités, renouvelé chaque trimestre, est proposé aux familles, afin que chaque génération découvre le château à sa manière.

La saison 2013 est marquée, au premier semestre, du sceau de la Renaissance, avec l'exposition « Le roi et l'artiste, François I<sup>er</sup> et Rosso Fiorentino », présentée jusqu'au 24 juin 2013. Elle évoque la transformation ornementale de la résidence royale au XVI<sup>ème</sup> siècle et le rayonnement de l'œuvre bellifontaine du Rosso dans les arts décoratifs à l'aide d'une centaine d'œuvres influencées par la galerie François I<sup>er</sup>.



© Château de Fontainebleau

Le château porte également une attention particulière aux publics spécifiques : public scolaire, public en situation de handicap et public du champ social. À ce titre, un important volet pédagogique caractérise cette troisième édition du Festival de l'histoire de l'art, par une programmation dédiée au jeune public, scolaire et non scolaire.

Plus d'information : 01 60 71 50 70 / [www.chateaufontainebleau.fr](http://www.chateaufontainebleau.fr)

Établissement public de recherche et de formation s'appuyant sur une bibliothèque exceptionnelle, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a pour mission de développer l'activité scientifique et de contribuer à la coopération nationale et internationale dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine.



Galerie Colbert - Rotonde © Philippe Maffre / Epure

Créé en 2001 et placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Communication et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'INHA s'articule autour de deux départements, le département de la Bibliothèque et de la Documentation et le département des Études et de la Recherche qui comprend huit domaines de recherche : l'Histoire de l'art antique, l'Histoire de l'archéologie, l'Histoire de l'art médiéval, l'Histoire du goût, Pratiques de l'histoire de l'art, l'Histoire de l'architecture, L'art par-delà les beaux-arts, l'Histoire de l'art contemporain et Les arts dans la mondialisation. Depuis 2008, l'INHA s'est enrichi

d'une nouvelle composante, l'unité InVisu, « l'Information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils », fruit d'un partenariat avec le CNRS, dont le terrain d'application choisi pour ses premiers travaux est l'histoire de l'architecture et du patrimoine en Méditerranée du XIX<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle.

**L'INHA exerce des activités de recherche, de formation et de diffusion des connaissances. Il assure :**

- la constitution, la conservation, l'enrichissement et la valorisation de ses collections propres et des collections qui lui sont confiées, réunies au sein de la Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet ;
- l'accès aux ressources documentaires sous toutes leurs formes, et leur diffusion ;
- l'initiation à la recherche, à l'utilisation des techniques documentaires et à la conservation des collections.

L'INHA est installé dans la Galerie Colbert (75002 Paris), qui rassemble un grand nombre d'institutions d'enseignement et de recherche en histoire de l'art et en archéologie. La Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, accueille la communauté scientifique dans la salle Ovale du Quadrilatère Richelieu, dans l'attente de la rénovation de la célèbre salle Labrouste.

Fin 2015, la Bibliothèque de l'INHA, rejointe par la Bibliothèque centrale des musées nationaux et enrichie d'une partie des collections de la Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-arts proposera 1 800 000 documents, dont 230 000 en accès libre aux lecteurs, dans la salle Labrouste du quadrilatère rénové.

L'INHA est membre associé de deux pôles de recherche et d'enseignement supérieur, le PRES Sorbonne-Universités et le PRES héSam (Hautes études/Sorbonne/Arts et métiers) et membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), qui regroupe les instituts de recherche en histoire de l'art en Europe et en Amérique du Nord. L'INHA entretient ainsi d'étroites relations avec le Clark Art Institute, à Williamstown, le Getty Research Institute, à Los Angeles, la Scuola Normale Superiore di Pisa, ou encore le Zentralinstitut für Kunstgeschichte, à Munich.

[www.inha.fr](http://www.inha.fr)

- L'ÉPHÉMÈRE, THÈME DE L'ÉDITION 2013 p 8-15
- LE FORUM DE L'HISTOIRE DE L'ART ET SES ACTEURS AUJOURD'HUI ET DEMAIN p 16
- LE ROYAUME-UNI, PAYS INVITÉ DE L'ÉDITION 2013 p 17-20
- LES RENCONTRES FRANCO-BRITANNIQUES D'ÉTUDIANTS EN HISTOIRE DE L'ART p 21

**Le Festival explore chaque année un thème. Après « la Folie » en 2011 et « le Voyage » en 2012, le thème de 2013 sera « l'Éphémère », sujet qui traverse l'art et qui sera le fil conducteur de tous les événements organisés. L'art de l'éphémère est celui de l'instant ou plus précisément celui d'un moment privilégié capable d'associer dans une parfaite harmonie l'architecture, la peinture, le costume, la musique, etc.**

Le Festival abordera ainsi l'architecture éphémère des fêtes et cérémonies et toutes les productions occasionnelles : affiches, placards illustrés, officiels ou clandestins, graffiti, mais aussi les arts de la table, les arts prenant le corps pour support (coiffure, tatouages), la performance. Le sujet engage également un questionnement important sur la politique muséale, tiraillée aujourd'hui entre collections permanentes et expositions temporaires ainsi que sur les conceptions fort différentes du rapport entre éphémère et durable dans les cultures et les arts du monde.

L'histoire de l'art oscille entre permanence et impermanence, entre le monument et la performance, la fixité de l'image et les arts de l'image-mouvement, le regard qui se fixe et le regard qui se développe dans le temps. Faut-il conserver à tout prix ? Comment conserver ou reproduire des œuvres d'art conçues pour être éphémères et faites de matériaux périssables ? Comment conserver le patrimoine des arts vivants ? Telles seront les questions posées dans les différentes rencontres, débats et tables rondes organisées tout au long de ces trois journées.

La politique muséale est partagée aujourd'hui entre collections permanentes et expositions temporaires, et sur les conceptions fort différentes du rapport entre éphémère et durable dans les cultures et les arts du monde. Ce sera l'occasion de faire connaître des pans de recherches sur ces aspects moins connus de l'histoire de l'art : l'architecture éphémère, les arts de la table, les arts prenant le corps pour support (coiffure, tatouage, etc.), la performance, les formes courtes de l'image mobile, en montrant les échos possibles entre périodes et aires géographiques très différentes, entre les arts visuels et les arts du spectacle vivant et, toujours, entre l'histoire de l'art et les sciences humaines, entre l'histoire de l'art et les créateurs d'aujourd'hui.



*« L'art de l'éphémère associe dans une parfaite harmonie l'architecture, la peinture, le costume, la musique et d'autres spécialités où leurs auteurs pouvaient exceller. Cela concerne les fêtes, mais aussi les représentations scéniques et les cérémonies, notamment les impressionnantes pompes funèbres, pour lesquelles on dépensait des sommes considérables. Le recours à ces grands décors avait même remplacé à la cour de France, dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, la réalisation de tombeaux pérennes sculptés. Le Festival de l'histoire de l'art sera l'occasion d'évoquer ces œuvres qui n'ont duré que le temps d'une journée et que l'on ne connaît aujourd'hui qu'à travers des estampes commémoratives, les livres de comptes, et par l'abondance des écrits qui nous sont parvenus. »*

● Jérôme de La Gorce

Directeur de recherche au CNRS, spécialiste des arts éphémères de l'époque moderne, membre du comité scientifique du Festival de l'histoire de l'art.



Anna Maria Maiolino - *Street performance*, Rua Carodoso Junior, Rio de Janeiro © Service audiovisuel du Centre Pompidou/Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP © droits réservés

## ● CONFÉRENCES



© Anne Marchand

Le parcours artistique de Gina Pane, artiste française d'origine italienne née en 1939 à Biarritz et décédée en 1990 à Paris, peut se diviser en cinq grandes étapes. Formée aux Beaux-arts de Paris, elle réalise à partir de 1965 des sculptures monumentales, géométriques et monochromes. Évidées, celles-ci invitent le spectateur à entrer et circuler à l'intérieur, convoquant ainsi le corps qui occupe dès lors le centre des préoccupations de l'artiste. Gina Pane conçoit ses premières Actions corporelles en atelier, puis en public, au début des années 1970. Toutes supposent de blesser superficiellement son corps. Elle explore toutes les dimensions de ce dernier (plaisir, souffrance, conditionnement etc.) afin de dévoiler le fonctionnement humain tant sur le plan physique que psychique. Dans les années 1980, l'artiste réalise des installations intitulées Partitions qui mêlent des photographies de ses précédentes blessures à divers objets (jouets, verre, etc.) déjà présents dans ses actions. Enfin la question du sacré, qui sous-tend toute l'œuvre, s'affirme dans ses ultimes recherches inspirées par les martyrs des saints, sous forme de grands panneaux de cuivre, de bois, de verre oxydés, brûlés ou lacérés.

### LES PERFORMANCES DE GINA PANE

Intervenante : **Sophie Duplaix**

Figure majeure de l'art corporel en France, Gina Pane (1939-1990) a marqué les années soixante-dix par des « actions » à forte charge symbolique. De l'émotion suscitée par la blessure à laquelle elle soumettait son corps, offert en miroir au spectateur « anesthésié », aux réactions de rejet qui entourèrent ses gestes radicaux, Gina Pane a malgré elle bâti un mythe que seule une nouvelle lecture de l'œuvre peut défaire.

● 2 juin 2013 ● 11 h à 12 h  
MINES ParisTech ● Salle 108, Bat I



*Dépassement de l'art* - Guy Debord, 17-06-1963  
Huile sur toile, 41,5 x 60,2 cm.  
Collection Letailleur Courtesy

#### CARTE BLANCHE À LA FONDATION MAEGHT

**Intervenants : Olivier Kaepelin et Bernard-Henri Lévy**

À l'occasion de la prochaine exposition de la Fondation Maeght « Les aventures de la vérité » (29 juin au 11 novembre 2013), Olivier Kaepelin donne carte blanche à Bernard-Henri Lévy afin d'exposer et de réfléchir autour du thème « Peinture et Philosophie ». Cette conférence présentera un projet mettant en scène des œuvres issues du patrimoine de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght, mais aussi de nombreux autres musées et collections publiques et privées, en France et dans le monde.

● 2 juin 2013 de 12 h à 13 h

Château de Fontainebleau ● Chapelle de la Trinité

#### ANDY GOLDSWORTHY, APPRIVOISEUR D'ÉPHÉMÈRE

**Intervenante : Muriel Berthou Crestey**

Pour mettre en œuvre une « subsistance de l'éphémère », le Land Art donne l'opportunité de prolonger les cycles de la nature. La photographie offre un point d'orgue au geste de l'artiste en prolongeant les traces des installations parfois fragiles d'Andy Goldsworthy, faisant d'un acte révolu un présent dont il s'agit de contempler les métempsoches.

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 15 h 30 à 16 h 30

Théâtre de l'Âne Vert ● L'Âne Vert Théâtre



© La boîte verte

LA MÉMOIRE DES FÊTES :  
LES LIVRES DE FÊTES DE LA BIBLIOTHÈQUE  
DE L'INHA

Intervenants : Lucie Fléjou et Pierre-Yves Laborde  
L'exceptionnelle collection de livres de fête conservée à la Bibliothèque de l'INHA, décrite sur la base de données Agorha, accès global et organisé aux ressources en histoire de l'art, met au jour la richesse des relations entre la fête et l'objet livre, représentation pérenne et mémoire idéale de l'éphémère.



Projet de Giuseppe Galli Bibiena pour le mariage de Charles de Lorraine et Marie-Anne d'Autriche à Vienne en 1744, dans *Architettura e prospettiva*, 1740-1744  
© Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Livres de fêtes



*Ballet des Indiens et des perroquets* dans *Balletti d'invenzione nella Finta piazza* - Giovanbatta Balbi, 1645

© Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Livres de fêtes.

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 10 h 30 à 11 h 30

Château de Fontainebleau

Salon des Fleurs

## DES GRAFFITIS DE NAVIRE EN SCANDINAVIE MÉDIÉVALE



Graffiti de prisonnier du milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle dans la tour de l'église Saint-Jacques à Dieppe Seine Maritime © Musée de la mémoire des murs

- 1<sup>er</sup> juin 2013 • 14 h à 15 h
- Château de Fontainebleau  
Salle de la Cour d'Honneur

Intervenante : Barbara Auger

Il s'agit d'aborder le thème des graffitis de navires trouvés principalement en Norvège et datés entre le VIII<sup>ème</sup> et le XIII<sup>ème</sup> siècles. Gravés et/ou peints sur la roche, sur le bois des bateaux eux-mêmes ou encore sur les murs extérieurs des églises (stavkirkes), ces graffitis relèvent d'une longue tradition rituelle de représentation picturale sur des supports dits médiums (la roche, la coque du navire, le chariot, la nef de l'église).



Graffiti représentant une nef, salle des galères. Château de Tarascon © Musée de la mémoire des murs

## GLOIRES SACRÉES ÉPHÉMÈRES. LES MACHINES DES QUARANTE HEURES À BOLOGNE : RÉALISATIONS COLLECTIVES, OBJET SACRÉ ET ŒUVRES D'ART

Intervenant : Olivier Bonfait

Parmi les nombreuses manifestations éphémères de la piété baroque à Bologne à l'époque moderne, les Quarante Heures, un grand décor religieux monté dans l'église entre le Vendredi Saint et Pâques, sont celles qui ont laissé le plus de documentation, à la fois archivistique et visuelle. Ces décors permettent une analyse sur la longue durée d'un des aspects caractéristiques de la piété à l'époque moderne, mais aussi un examen à travers les archives des mécanismes de la commande et une étude à travers les gravures, le choix des auteurs de ces machines ou les échos dans la presse de la manière dont ces réalisations sacrées deviennent des œuvres d'art, objets d'un discours critique à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

- 1<sup>er</sup> juin 2013 • 13 h à 14 h
- Château de Fontainebleau  
Salon des Fleurs

## ● TABLE RONDE

### UNE SCÉNOGRAPHIE DE L'ÉPHÉMÈRE : LES SPECTACLES DE MARIONNETTES À LA FOIRE DURANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

**Intervenants :** Jean-Philippe Desrousseaux, Bertrand Porot, Françoise Rubellin

Dans la première moitié du XVIII<sup>ÈME</sup> siècle, les théâtres de marionnettes des foires parisiennes se présentent comme des installations éphémères, liées aux saisons foraines mais aussi aux interdictions institutionnelles. Ils offrent un panorama assez diversifié, allant de modestes troupes foraines à des spectacles se présentant comme des opéras-comiques. Les intervenants montreront cette diversité grâce à des documents d'archives ou iconographiques. Des démonstrations par un marionnettiste compléteront les exposés.

- 1<sup>ER</sup> juin 2013 ● 17 h à 18 h 30  
Château de Fontainebleau ● Salle des Colonnes

### EXPOSITIONS ET ACCROCHAGES TEMPORAIRES : UN LABORATOIRE POUR LES MUSÉES ?

**Intervenants :** Michela Passini

Au sein des musées, expositions et accrochages temporaires se veulent souvent des laboratoires susceptibles de questionner la validité des canons traditionnels d'ordonnance des œuvres. En adoptant une perspective chronologique large, la table ronde interrogera cet aspect de la dialectique entre événement éphémère et parcours permanent.

- 1<sup>ER</sup> juin 2013 ● 10 h 30 à 12 h 30  
Château de Fontainebleau ● Salle du Jardin anglais

### L'ARC-EN-CIEL DANS LE PAYSAGE, AUX ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

**Intervenants :** Natacha Pernac, Claire Barbillon

L'arc-en-ciel, phénomène météorologique éphémère par excellence, est revêtu, du point de vue de la peinture, de significations multiples, tout autant qu'il soulève des questions spécifiquement picturales. Il peut à la fois être signe visible d'une réalité spirituelle et mise en œuvre de la décomposition du prisme de la lumière solaire. Les participants à la table ronde proposent de s'arrêter à quelques œuvres significatives entretenant avec l'arc-en-ciel un rapport de représentation ou d'allusion pour aborder des questions qui relèvent de l'interprétation, de la symbolique, comme du rapport à la nature dans ses manifestations les plus fugitives.

- 1<sup>ER</sup> juin 2013 ● 10 h 30 à 12 h 30  
Théâtre municipal ● Foyer

**FIREWORKS TABLE RONDE /  
PROJECTION AUTOUR DU FEU D'ARTIFICE**



*Feu d'artifice* - Pierre Faber, dans *Pierre Du Faur de Saint-Jorry, Le Soleil au signe du Lyon*, 1623 © Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Livres de fêtes.

**Intervenants : Véronique Berthonneau, Li-Chen Kuo, Arnaud Deshayes, Franck Pelletier**

La table ronde confrontera des points de vue d'analystes venus de divers champs et posera la question du feu d'artifice comme « tableau » mais aussi comme « acteur du spectacle » au cours de l'histoire. Cette présentation s'élargira à la question du cinéma comme espace de montage du feu d'artifice.

• 1<sup>er</sup> juin 2013 • 10 h 30 à 12 h 15  
Cinéma L'Ermitage • Salle 1

**COLLECTIONS PERMANENTES CONTRE EXPOSITIONS TEMPORAIRES ?**

**Intervenants : Pierre Rosenberg, Didier Rykner, Sylvain Amic**

Il s'agit de réfléchir et de débattre des méthodes concrètes mises en œuvre dans différentes institutions pour attirer les visiteurs dans les collections permanentes.

• 2 juin 2013 • 13 h 30 à 15 h 00  
MINES ParisTech • Salle 301, Bat P

**USINES ÉPHÉMÈRES, CULTURE PÉRENNE ?**

**Intervenants : Éric Chevance, Frédérique Margal, Antoine Monnet, Corinne Rufet, Paul Smith**

Le mouvement d'occupation artistique des lieux industriels désaffectés va de pair avec l'émergence d'une nouvelle sensibilité à l'égard du patrimoine légué par l'industrie. L'on pense à la rotonde ferroviaire de Camden, The Roundhouse, devenu vers la fin des années 1960 un haut-lieu du mouvement underground londonien. En France, l'association « usines éphémères », créée en 1987, s'investit dans la requalification de friches urbaines. Le temps d'un bail plus ou moins précaire, usines ou casernes abandonnées, magasins sans usage ou hôpitaux en cours de restructuration sont transformés en centres de création et de dialogue social.

• 2 juin 2013 • 15 h 30 à 17 h 00  
Mairie de Fontainebleau • Salon d'honneur

Le Forum permettra aux professionnels de la culture de débattre, d'expliquer leurs recherches, de partager leurs méthodes, leurs expériences, devant un public de curieux comme de spécialistes.

### ● ACTUALITÉ DES MUSÉES ET MONUMENTS HISTORIQUES



#### EXPOSER LA BANDE DESSINÉE DANS UN MUSÉE D'HISTOIRE

La bande dessinée au musée : l'exemple de l'exposition « Un siècle d'immigration en BD, 1913-2013 » (Cité nationale de l'histoire de l'immigration, octobre 2013-avril 2014)

Intervenants : Hélène Bouillon, Farid Boujellal, Anne-Hélène Hoog, Vincent Marie

À l'occasion de l'exposition temporaire qu'elle organise à partir de l'automne 2013 sur l'immigration en bande-dessinée, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration se propose d'organiser une table-ronde sur ce médium de plus en plus présent dans les musées mais encore peu étudié par les disciplines académiques et singulièrement par l'histoire de l'art.

● 31 mai 2013 ● 15 h à 16 h 30  
MINES ParisTech ● Grand Amphi, Bat B

### ● ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE ET DE L'ÉDITION EN HISTOIRE DE L'ART

#### ARCHIVES ET CRÉATION : HISTOIRE DES PRATIQUES MUSICALES ET SONORES SUR LA CÔTE D'AZUR DES ANNÉES 1950 À NOS JOURS

Intervenants : Jean-Marc Avrilla, Simon Bernheim, Julien Sirjacq

Comment le duo d'artistes The Bells Angels a-t-il traité et articulé un ensemble d'archives aux douze installations de l'exposition sur les pratiques sonores et musicales

«Le Temps de l'écoute » ? L'enjeu est à la fois celui d'une méthodologie curatoriale et éditoriale à partir de la relation des commissaires aux artistes, et un questionnement épistémologique sur la recherche artistique en soi.

● 31 mai 2013 ● 17 h à 18 h 30  
Château de Fontainebleau ● Salle des Colonnes

### ● ACTUALITÉ DU MARCHÉ DE L'ART, LES ARTISTES VIVANTS

#### LES MARCHANDS HISTORIENS DE L'ART

Intervenants : Didier Rykner, Bertrand Gautier, Nicolas Schwed

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 10 h 30 à 12 h 30  
MINES ParisTech ● Salle 108, Bat I



Chaque année, le Festival invite les intervenants d'un pays invité d'honneur pour comparer leurs méthodes en histoire de l'art, leurs pratiques de restauration, leur politique muséale ou leurs institutions avec celles de la France. En 2013, c'est le Royaume-Uni qui est invité. Pays précurseur dans l'histoire des musées, le Royaume-Uni compte de grands historiens d'art qui ont marqué les recherches du XX<sup>ème</sup> siècle.



*L'automne* - Nicolas Poussin, Paris  
© Musée du Louvre, huile sur toile

### POUSSIN ET L'ANGLETERRE

#### Intervenant : Pierre Rosenberg

Poussin, dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, a passionné les Anglais. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle tout tableau de Poussin, qu'il soit sur le marché romain ou sur le marché français, est systématiquement acheté par un collectionneur anglais. Aujourd'hui encore le Royaume-Uni - Londres, Dulwich, mais aussi Birmingham, Brighton, Édimbourg, Liverpool, Manchester, etc. - possède des œuvres majeures de l'artiste, en nombre égal avec la France.

Pierre Rosenberg se consacrera à l'étude de ces Poussin anglais et s'interrogera sur les raisons de cet amour aujourd'hui encore très vivace. Il conclura par un hommage aux grands poussinistes anglais, à commencer par Lady Graham et Smith jusqu'à Blunt et Mahon, pour se limiter aux poussinistes du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle.

• 1<sup>er</sup> juin 2013 • 10 h 30 à 11 h 30  
Château de Fontainebleau • Chapelle de la Trinité

### HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE (MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE) : LES CAS BRITANNIQUE ET FRANÇAIS

Intervenants: Sabine Frommel, Howard Burns, Neil Stratford, John Onians, Claude Mignot

Le but de la table ronde est de comparer la situation de la discipline d'histoire de l'architecture en Angleterre et en France, ses origines, son développement et ses perspectives. On s'interrogera sur ses futures tâches et évaluera des thèmes propices à approfondir le dialogue entre les deux pays.

• 1<sup>er</sup> juin 2013 • 15 h 00 à 16 h 30  
Château de Fontainebleau • Salle de la Grotte des Pins



Sur l'Adriatique la lagune près de Venise - Richard Bonington  
© Musée du Louvre, huile sur toile

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 15h30 à 16h30

Château de Fontainebleau ● Chapelle de la Trinité

### CROSSING THE CHANNEL. LA RÉCEPTION CRITIQUE DE L'ART BRITANNIQUE EN FRANCE ET SA PRÉSENCE DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES FRANÇAISES

Intervenants : Guillaume Faroult, Barthélémy Jobert

À partir du mémorable Salon de 1824 qui assura le triomphe tant parisien qu'international de la jeune école anglaise de peintures (et de ses étoiles montantes ou confirmées : Constable, Bonington ou Lawrence), l'intérêt des artistes (non des moindres tels que Delacroix ou Monet), critiques et bientôt historiens de l'art français pour l'art britannique connut une histoire riche et complexe, faite d'emballements fulgurants et de replis jaloux. Cette conférence se penchera sur l'histoire de ce phénomène et sur la richesse relative des collections publiques françaises en matière d'art britannique.

### LA FÊTE DANS L'EST LONDONNIEN. LE TEMPS CÉRÉMONIEL ET LA CONSTITUTION D'UN QUARTIER ARTISTIQUE (DE 1980 A NOS JOURS)

Intervenante : Sophie Le Filleul

Les quartiers Est de Londres sont devenus, ces trente dernières années, un lieu majeur de la scène artistique internationale. Pour comprendre comment une communauté artistique a pu se construire, il faut aussi pénétrer la vie du quartier. Le meilleur moyen pour ce faire est d'observer les fêtes organisées dans le quartier et les acteurs, les codes, les lieux et les rituels qu'elles impliquent.

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 10 h 30 à 11 h 30

MINES ParisTech ● Salle R 03, Bat B

### PAUL-CÉSAR HELLEU OU LA « CRISE DU CHIC ANGLAIS » INCARNÉE

Intervenants : Élise Voisin

Le succès de Paul-César Helleu (1859-1927) doit beaucoup à ses portraits d'élégantes, tracés d'une pointe sèche virtuose ou dessinés aux trois crayons. Parisiennes et Anglaises posent devant ce dandy qui fait la mode dans les milieux mondains. Ses modèles et amitiés artistiques, sa renommée outre-Manche, son goût du yachting en font un témoin et un acteur de l'anglomanie de la société 1900.

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 16h00 à 17h00

Château de Fontainebleau ● Vestibule Serlio



Portrait of a woman - Paul-César Helleu  
(1859-1927) © DR

### LE GOÛT DE L'IMPRESSIONNISME AU ROYAUME-UNI : DES MARCHÉS ET DES COLLECTIONNEURS

Intervenants : Frances Fowle, Philip Hook , Vivien Hamilton , Anne Pritchard, Chris Riopelle

L'art impressionniste, c'est l'art de l'éphémère. Qui sont les marchands qui ont introduit l'art impressionniste en Grande-Bretagne ? Comment étaient et d'où venaient les premiers collectionneurs ? Pourquoi les critiques anglais ont-ils été rebutés par l'art de Monet et de Degas, tandis qu'on compte parmi les premiers collectionneurs britanniques deux soeurs célibataires du Pays de Galles et des industriels presbytériens Écossais ? Cette table ronde va répondre à ces questions en discutant le goût britannique pour l'art impressionniste.

• 2 juin 2013 • 10 h 30 à 12 h 30

Théâtre de l'Âne Vert • L'Âne Vert Théâtre

### ÉCHANGES FRANCO-ANGLAIS : LES PREMIÈRES SOCIÉTÉS PHOTOGRAPHIQUES ET LES PREMIÈRES EXPOSITIONS À LONDRES ET À PARIS (1851-1857)

Intervenantes : Barbara Lasic, Hélène Bocard

La création de sociétés photographiques de part et d'autre de la Manche va faciliter les échanges entre photographes anglais et français. À la suite de la première exposition universelle à Londres en 1851, où la photographie occupait une place importante, s'est tenue en 1852 la toute première exposition entièrement constituée de photographies. Plusieurs photographes français y participaient : Du Camp, Flacheron, Le Gray, Le Secq, Martens et d'autres. Une émulation se met ainsi en place entre les deux pays pionniers dans l'invention et le développement du nouveau médium. En montrant une sélection des photographies que l'on pouvait voir exposées et en évoquant les personnalités qui animaient ces manifestations, nous essaierons de faire revivre ces moments d'échanges privilégiés en mettant notamment l'accent sur les recherches communes aux photographes des deux pays mais aussi sur les caractères propres à chacun.

• 2 juin 2013 • 11 h 00 à 12 h 00

Château de Fontainebleau • Salle du Jardin anglais

### THE COURTAULD INSTITUTE OF ART : LES INSTITUTIONS ET L'ÉPHÉMÈRE ?

Intervenante : Sarah Wilson

L'Institut Courtauld, au passé plein de secrets, est la plus ancienne et la plus célèbre institution d'histoire de l'art en Grande-Bretagne. Le Courtauld a hérité la tradition du tutorat individuel d'Oxford et de Cambridge (et a toujours eu un fort pourcentage de professeurs issus de ces institutions) ; le contact personnel et l'attention portée à chaque étudiant se maintient, malgré le nombre croissant d'étudiants et, depuis l'ère Thatcher, les diktats du gouvernement ainsi qu'une bureaucratie de plus en plus imposée. Son directeur le plus fameux, Anthony Blunt, était un espion soviétique qui devint conservateur des peintures de la Reine !

• 2 juin 2013 • 17 h à 18 h

Château de Fontainebleau • Chapelle de la Trinité

**PRATIQUES ARTISTIQUES DANS L'ANGLETERRE DES TUDOR,  
UN PROJET DE LA NATIONAL PORTRAIT GALLERY DE LONDRES**

**Intervenants : Charlotte Bolland, Tarnya Cooper**

Depuis cinq ans, la National Portrait Gallery de Londres a entrepris un projet de recherche majeur qui change la manière de comprendre la pratique picturale ancienne et la production de portraits en Angleterre entre le XVI<sup>ème</sup> et le début du XVII<sup>ème</sup> siècle. Cette conférence fera part de quelques découvertes clés et quelques informations importantes que le projet a permis de mettre au jour.

● 2 juin 2013 ● 15 h 30 à 16 h 30  
MINES ParisTech ● Salle 301, Bat P

**THE NATIONAL PORTRAIT GALLERY**

Musée située dans le centre de Londres et ouvert en 1856. Il abrite les portraits d'importants personnages historiques britanniques. La collection comprend des peintures, mais aussi des photographies, des caricatures, des dessins et des sculptures.

Certains portraits sont de remarquables autoportraits de William Hogarth, Sir Joshua Reynolds ou d'autres artistes britanniques de renom. Certaines œuvres, telles que le portrait de groupe des participants à la conférence de Somerset House en 1604, ont par ailleurs une grande valeur historique. Mais le plus souvent, les pièces exposées sont davantage des curiosités que de véritables œuvres d'art : ainsi de la représentation anamorphique du roi Édouard VI d'Angleterre, du portrait des sœurs Charlotte, Emily et Anne Brontë par leur frère Branwell, ou de la sculpture de la reine Victoria et du prince Albert en costumes médiévaux.

Les portraits de personnalités vivantes furent autorisés en 1969.

Le premier portrait officiel de Catherine Middleton, duchesse de Cambridge, y a été dévoilé le vendredi 11 janvier 2013. Le portrait a été réalisé par Paul Emsley et représente la jeune femme portant des boucles d'oreilles et une robe bleu pétrole.

## LES RENCONTRES FRANCO-BRITANNIQUES D'ÉTUDIANTS EN HISTOIRE DE L'ART

Ces rencontres offrent à cinquante étudiants, pour moitié français, pour moitié britanniques, avancés dans les études d'histoire de l'art (master II ou doctorat), la possibilité de suivre l'ensemble des manifestations du Festival et de bénéficier d'échanges privilégiés avec un certain nombre d'intervenants.

**UN PETIT-DÉJEUNER DE TRAVAIL** se déroulera samedi et dimanche matin entre les étudiants et les intervenants du Festival autour des problématiques et des méthodes de l'histoire de l'art aujourd'hui en France et au Royaume-Uni.

Il s'agira pour les intervenants de familiariser les étudiants à la recherche britannique et de leur offrir, dans un cadre propice au dialogue, conseils et suggestions propres à enrichir leur travail des apports d'une historiographie étrangère.

**DEUX ATELIERS** permettront également aux étudiants de présenter leur point de vue sur l'historiographie de la discipline.

Coordonnés par David Peters Corbett (University of East Anglia Norwich), Mark Hallett (Director, Paul Mellon Centre for Studies in British Art London), Catherine Bernard et Frédéric Ogée (Université Paris Diderot).

Présentation /discussion de quelques œuvres iconiques de l'art britannique, afin notamment d'aborder la question de la pertinence de l'étiquette nationale (« art britannique »), notamment par comparaison avec d'autres écoles artistiques.

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 10h30 à 12h30

Théâtre municipal ● Salle des Fêtes



© Victoria & Albert Museum Hall of Replicas

- ART ET CAMÉRA p 23-27
- LE SALON DU LIVRE ET DE LA REVUE D'ART p 28
- LES PERFORMANCES p 29-30
- LES EXPOSITIONS p 31

Art & Caméra proposera pour cette 3<sup>ème</sup> édition 56 films, des conférences et des tables rondes. Les œuvres présentées porteront sur l'art et les artistes et exploreront le thème de l'éphémère. Des hommages seront rendus au réalisateur britannique Peter Greenaway et aux historiens de l'art qui ont diffusé leur savoir à travers l'image audiovisuelle.

## HOMMAGE A PETER GREENAWAY

### Projection avant-première

#### *Goltzius and the Pelican Company*

Dernier film de Peter Greenaway en sa présence.

**Michel Ciment**, co-fondateur de la revue *Positif*, introduira la projection.

*Goltzius and the Pelican Company* retrace la vie d'Hendrik Goltzius, imprimeur et graveur allemand de clichés érotiques, de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. Il séduit le Margrave d'Alsace en achetant une imprimerie pour fabriquer et publier des ouvrages illustrés. Goltzius lui promet un ouvrage extraordinaire d'illustrations des récits bibliques de l'Ancien Testament. Les histoires érotiques de Loth et de ses filles, de David et Bathsheba, de Samson et Dalila ainsi que celle de Jean le Baptiste et de Salomé. Pour mieux convaincre le Magrave, Goltzius et son entreprise d'imprimerie offriront des mises en scène de ces récits érotiques à sa cour.

*Goltzius and the Pelican Company* est le second film de la série *Dutch Masters* de Peter Greenaway, après *Nightwatching*. Le troisième opus traitera de Hieronymus Bosch, dit Jérôme Bosh ; sa sortie en salle est prévue pour le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de ce dernier en 2016.



*Goltzius and the Pelican Company*, 2012 ©Peter Greenaway



### Peter Greenaway

cinéaste britannique

© DR

Bien que son œuvre soit très empreinte de noirceur, l'humour britannique, pince-sans-rire et l'humour noir, y sont très présents. Son travail n'est pas sans rapport avec la pataphysique et l'Oulipo ; lui-même n'y fait pas référence explicitement, mais il a déjà reconnu l'influence sur lui d'Italo Calvino, membre de l'Oulipo. Greenaway utilise souvent la contrainte numérique comme élément de structuration de certaines de ses œuvres. Ses films sont axés sur l'art en général (peinture, architecture, musique etc.) et révèlent souvent une fascination pour la couleur et les nombres. Les œuvres, sombres et cruelles, privilégient la lenteur et la beauté de la mise en scène. Parmi ses longs métrages : *Meurtre dans un jardin anglais* (1982), *Le Ventre de l'architecte* (1987), *La Ronde de nuit* (2007), *Goltzius and the Pelican Company* (2012).

Art & Caméra présente cette année les travaux d'historien de l'art qui ont utilisé l'image audiovisuelle pour diffuser leur savoir et leurs théories, faisant eux-mêmes preuve dans cet exercice d'une grande créativité. Nous projeterons notamment dans ce cadre des œuvres de Kenneth Clark, Robert Hughes, Francis Haskell. Ces projections s'accompagneront de conférences et de tables rondes.



© Zootrope films

## HOMMAGE AUX HISTORIENS DE L'ART

**CARAVAGGIO** de Derek Jarman - Modèle d'une génération désœuvrée

Un portrait atypique du peintre italien

Derek Jarman devient dans les années 1980 un cinéaste reconnu pour sa pratique expérimentale du septième art et pour son engagement dans une lutte perpétuelle contre le gouvernement anglais de cette époque. Le film *Caravaggio*, tourné en 1985, confirme le succès du réalisateur qui dresse un portrait atypique du peintre italien. Celui-ci n'est pas montré sous les traits habituels de l'homme violent et bagarreur que l'histoire lui a souvent attribué.

Le récit s'articule autour de la rencontre du Caravage et d'un couple de voleurs, Lena et Ranuccio, incarnés par Tilda Swinton, jouant ici son premier rôle et par Sean Bean. Cette aventure forme un triangle amoureux qui révèle un Caravage passionné et dévoué à son art. Le cinéaste évoque les œuvres du peintre en s'attardant sur les différentes poses des modèles qui renvoient notamment à *L'Amour victorieux* (1601-1602), à *La Déposition de Croix* (1600-1604) et à *La Mort de la Vierge* (1605-1606). Cette série de tableaux vivants, mise en scène par la pratique du clair-obscur, est plongée dans une atmosphère théâtrale pouvant évoquer les films de Ken Russell et de Peter Greenaway. Les recherches esthétiques de Derek Jarman ainsi que son attirance pour Le Caravage révèlent à la fois un cinéma expérimental engagé et un intérêt pour l'histoire de l'art.

**Nicolas Ballet**

Doctorant, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

● Projection le 1<sup>er</sup> juin à 19 h 30  
au Cinéma Ermitage



### LES RÉALISATEURS ÉPHÉMÈRES

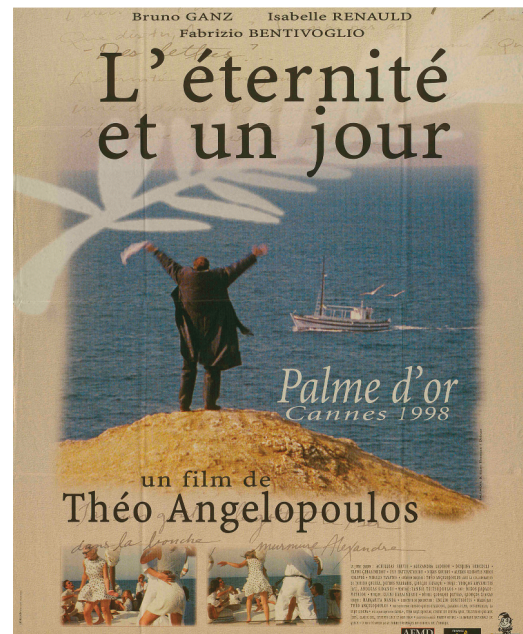
Ex : *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton



© DR

### LE RAPPORT DU TEMPS ET DE LA CONSCIENCE

Ex : *L'Éternité et un jour* de Théo Angelopoulos



© DR

### LES ŒUVRES ÉPHÉMÈRES

Performances ou spectacles filmés, feux d'artifice, tatouages, gastronomie, etc.

Ex : *Balkan Baroque* de Pierre Coulibeuf avec Marina Abramovic (1999)

L'artiste contemporaine Marina Abramovic, actrice hors pair, revisite son passé sur le ton de la fiction. Journal intime séduisant et ambigu.

Un réalisateur discret tombe sous le charme d'une artiste charismatique et lui demande de tourner pour lui. Elle accepte et voilà comment naît *Balkan baroque*, un film de Pierre Coulibeuf avec Marina Abramovic. Un projet qui tombe bien pour les deux personnes, lui étant pratiquement inconnu dans le milieu cinéphile → il a à son actif quelques courts métrages de création sur Pierre Klossowski et Michel Butor et des films réalisés en collaboration avec des artistes contemporains comme Jean-Luc Moulène. De son côté, depuis dix ans, c'est-à-dire depuis sa séparation avec Ulay, Marina Abramovic traverse une crise personnelle : elle a besoin de repenser son passé, de se le réapproprier, car du point de vue de l'histoire de l'art, Marina Abramovic est indissociable de son ex.

Nicolas Thély, *Les Inrockuptibles*, 14 novembre 2000



### HISTOIRE D'HERBES FLOTTANTES

De Yasujiro Ozu (Japon/1934/118 /Int.fr).

Avec Takeshi Sakamoto, Choko Iida, Hideo Mitsui, Rieko Yakumo

Projection accompagnée d'une musique originale interprétée en direct par un duo de musiciens franco-britannique.

Une troupe de théâtre itinérante arrive dans une petite ville. Là, son directeur retrouve son ancienne maîtresse et leur fils. Ignorant tout de son père et le supposant mort, le fils accepte la venue de cet homme qu'il considère comme son oncle. Mais l'actuelle maîtresse décide de se venger par jalousie.

© DR

• 2 juin 2013 • 18 h 10 à 19 h 36

Cinéma L'Ermitage • Salle 4

### SHERLOCK JR.

De Buster Keaton (USA/1924/45'/Int-fr)

Avec Buster Keaton, Kathryn McGuire, Joe Keaton.

Projection accompagnée par les élèves et enseignants de l'école municipale de musique de Fontainebleau.

Un projectionniste de cinéma qui voudrait devenir détective, va vivre en rêve de nombreuses aventures dont il est le héros. Buster Keaton trouve un moyen très ingénieux pour mettre cela en scène : son personnage de projectionniste va « traverser » l'écran pour pénétrer dans l'univers du film qu'il projette.



© DR

• 1<sup>er</sup> juin 2013 • 18 h 00 à 18 h 55

Cinéma L'Ermitage • Salle 2

## **PRIX ART & CAMÉRA**

Récompense un projet de film sur l'art, pour donner une chance à des réalisateurs de mener leur projet à terme.

Selon Sylvie Richard, responsable du service de l'action culturelle et éducative à l'INA, « Ce Prix, doté d'un financement, peut donner une chance à des réalisateurs de mener leur projet à terme en allégeant les coûts relatifs à la production. Il est important de préciser que c'est extrêmement difficile de produire des films sur l'art aujourd'hui, qu'il y a très peu de fenêtres de diffusion. »

## **LE PRIX JEUNE CRITIQUE**

Pour sensibiliser les jeunes à la diversité des formes d'expression cinématographiques, le Festival de l'histoire de l'art organise un prix Jeune Critique. Le jury de ce prix sera composé de lycéens qui désigneront un lauréat parmi une sélection de sept courts-métrages sur le thème « rencontre éphémère », en lien avec la thématique de l'édition 2013 du Festival.

La présentation au jury des films sélectionnés aura lieu, en deux séances, le samedi 1er juin au cinéma l'Ermitage +. La projection de chaque film sera suivie d'une discussion avec le réalisateur. Le jury s'isolera ensuite pour débattre et choisir un lauréat, qui sera récompensé le 2 juin au château de Fontainebleau.

### **Le jury 2013 du prix Art & Caméra**

**MICHEL CIMENT**, Critique de cinéma et co-fondateur de la revue Positif

**GÉRALD COLLAS**, Producteur de l'INA et critique de cinéma

**RICHARD COPANS**, Cinéaste et producteur des films d'ici

**THIERRY DUFRÊNE**, Professeur d'Histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 10

**BÉATRICE DE PASTRE**, Directrice des collections des Archives françaises du film du CNC

**DIDIER SCHULMANN**, Conservateur au Musée national d'art moderne du Centre Georges Pompidou

### **Les films sélectionnés pour le prix Jeune critique**

**LA COPIE DE CORALIE** de Nicolas Engel - France/2008/VF/22'  
Avec Serge Riaboukine, Jeanne Cherhal, Juliette Laurent

**FILLE DU CALVAIRE** de Stéphane Demoustier - France/2011/VF/20'  
Avec Denis Eyriey, Antoine Mathieu

**LEAVE NOT A CLOUD BEHIND** de Pablo Gonzalez - France/2010/VF/7'15"  
Avec Avec Michael Schumacher, Lili Schackert, Martin Stange, Pia Zima, Marina Dessau

**THE LITTLE CAT IS DEAD** de Pierre Core - France/2006/VF/26'  
Avec Elina Löwensöhn, Julie-Anne Roth, Arnaud Viard

**LA MÉCANIQUE DE LA GRIVE** de Rossella Piccinno, France/2010/VF/10'  
Avec Antoine Ray, Maxime Lecluyse, Salomé Lecluyse

**NE M'OUBLIE PAS** de Katia Grivot - France/2008/VF/16' 20"  
Avec Roger Van Hool, Annick Roux, Jacquy Darras

**LE NAUFRAGÉ DE GUILLAUME BRAC** - France/2009/VF/24'  
Avec Julien Lucas, Vincent Macaigne, Adélaïde Leroux

Soutenu par le Centre national du livre, parrainé par le Syndicat de la librairie française, co-organisé par l'Institut national du patrimoine et le Groupe Art et Beaux Livres du Syndicat national de l'Édition, le Salon du livre et de la revue d'art réunira plus de soixante-dix éditeurs et cinq libraires, dont un libraire généraliste, un libraire jeunesse et une librairie anglaise, pour un panorama de l'actualité éditoriale, du livre d'art à la revue savante en passant par les essais sur l'art et les publications de thèses.



© DR

Comme en 2011 et 2012, le salon du livre et de la revue du Festival de l'histoire de l'art 2013 a pour ambition de présenter un panorama complet de l'actualité éditoriale, du livre illustré à la revue savante, en passant par les essais et les publications de thèses. L'offre pourra néanmoins mettre l'accent sur la thématique générale du Festival, l'Éphémère, et sur le pays invité, le Royaume-Uni. Cette partie thématique pourra être plus particulièrement confiée à un ou des libraires.

Le salon se veut aussi un moment privilégié de contact direct entre auteurs, éditeurs et libraires d'une part, grand public, étudiants et chercheurs d'autre part. Cela passera par la participation des uns et des autres au programme général de conférences et de communications du festival, et par les dédicaces organisées au sein du Salon.

### DEUX PRIX DE LA TRADUCTION

Deux prix de la traduction seront attribués. Le premier récompensera un projet de traduction d'un texte d'histoire de l'art d'une langue étrangère vers le français, le second un projet de traduction d'un ouvrage français vers une langue étrangère.

### RENCONTRE FRANCO-BRITANNIQUE DE L'ÉDITION

Pour la première fois, le salon offrira aux professionnels une rencontre franco-britannique de l'édition, organisée par le Bureau international de l'édition française (BIEF).

Les arts vivants seront également à l'honneur avec de nombreux spectacles, lectures, concerts, parcours et performances sur le thème de l'Éphémère et autour du Royaume -Uni, le pays invité.

## PARCOURS / SPECTACLE



© DR

### LE MUSÉE VIVANT DE ROBERT CANTARELLA

**Si une œuvre te parle, viens l'écouter !**

Déjà présenté au Centre Pompidou de Metz et aux musées d'art contemporain de Saint-Étienne et de Marseille, le Musée vivant ouvre sa collection faite des récits commandés à des auteurs. Le musée vivant est une institution de la fragilité qui collectionne et présente de l'art visuel, musical, littéraire, théâtral, cinématographique, architectural et chorégraphique.

Pour Le Musée vivant, Robert Cantarella a demandé à une vingtaine d'auteurs contemporains d'écrire sur une œuvre d'art. Leur texte est interprété par un(e) comédien(ne) sur un mode personnalisé pour un seul auditeur à la fois. C'est le spectateur qui choisit, au gré de sa visite, de solliciter - ou pas - ces médiateurs d'un nouveau genre. La pièce artistique évoquée est une reconstitution par la parole. Le Musée vivant développe l'entretien de la mémoire fragile. Celle-ci est subjective, friable, momentanée, une sorte d'unité de mesure de l'estime portée à l'œuvre.

• 31 mai et 2 juin 2013 • 14 h 00 à 18 h 00

Château de Fontainebleau

**Interprètes :** Robert Cantarella, Amélie Evrard, Cécile Fišera, Béatrice Houplain, Nicolas Maury, François Ortega, Laurent Roth, Jean-Baptiste Saunier, Sophie Verbeeck.

**Auteurs :** François Bégaudeau, Stéphane Bouquet, Daniel Buren, Jean-Michel Frodon, Joëlle Gayot, Liliane Giraudon, Christophe Honoré, Christophe Huysman, Martin Kaltenecker, Anne Kawala, Caroline Masini, Gérard Pesson, Christian Prigent, Noëlle Renaude, Matthieu Riboulet, Laurent Roth, Claire Simon, Jean-Jacques Viton.

## LECTURE / CONCERT

### TEXTES ET MUSIQUE DE L'ÉPHÉMÈRE AUX XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> SIÈCLES

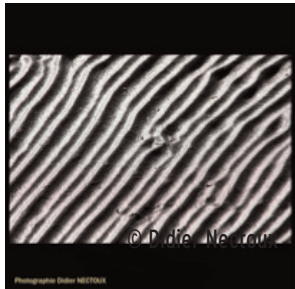
**Intervenantes : Leïla Ghermani, Mathilde Hénin, Anne-Marie Miller-Blaise**

L'éphémère est une idée qui hante toutes les formes de la création artistique dans l'Angleterre des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles. Étroitement liées, musique, théâtre et poésie conjuaient des interrogations et des images très similaires souvent lors de performances multidisciplinaires : poésie chantée accompagnée du luth, chants et ballets à l'intérieur des pièces de théâtre. C'est dans cet esprit que nous proposons un atelier de lecture et de musique autour de la thématique de l'éphémère. La lecture de poèmes et d'extraits d'œuvres dramatiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles déclinera les thématiques et les images de l'éphémère caractéristiques de la période, telles le temps dévorateur et la fugacité de la vie humaine, le printemps et ses fleurs vite fanées ou encore la goutte de rosée. Des œuvres musicales de l'époque, inspirées par les motifs de l'éphémère, alterneront avec les textes et seront interprétées à la viole de gambe et au luth.

● 1<sup>er</sup> juin 2013 ● 12 h 00 à 13 h 00

Château de Fontainebleau - Chapelle de la Trinité

## GÉO INSTANTANÉS, L'ÉPHÉMÈRE PÉTRIFIÉ



© Didier Nectoux

Pour cette exposition, le commissaire Didier Nectoux, nouveau directeur du musée de la minéralogie de l'École MINES ParisTech, a photographié la mémoire d'un instant gardée dans les roches. Des gouttes de pluie, éclairs, traces de pas de centaines de milliers d'années sont ainsi devenus éternels.

- Visites guidées du 31 mai au 2 juin 2013  
de 10 h 00 à 11 h 00

## FRANÇOIS 1<sup>ER</sup> ET ROSSO FIORENTINO



© Château de Fontainebleau

Cette exposition est organisée par le Château de Fontainebleau, en partenariat avec la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le musée national de la Renaissance - Château d'Écouen. Commissaires : Vincent Droguet, conservateur en chef au château de Fontainebleau, Thierry Crépin-Leblond, conservateur général, directeur du musée national de la Renaissance - Château d'Écouen.

L'exposition qui se tient dans la salle de la Belle Cheminée évoque la rencontre majeure de l'esthétique italienne et de l'art français à travers une centaine d'œuvres inspirées au XVI<sup>ème</sup> siècle par la galerie François 1<sup>er</sup>. Après la défaite de Pavie, François 1<sup>er</sup> prit la décision de se fixer à Paris et d'embellir la capitale et ses alentours afin d'inscrire son règne sous les auspices de la magnificence. À Fontainebleau, demeure préférée entre toutes, les travaux engagés en 1528 et conduits jusqu'à la fin du règne transformèrent le château médiéval et ses abords en une résidence au goût du jour, plus vaste, marquée par la leçon italienne, mais sans perdre l'irrégularité française. Pour l'embellir, le roi fait venir Giovanni Battista di Jacopo (1494-1540), surnommé Rosso Fiorentino, le Florentin roux, qui arriva à Fontainebleau en 1530. Entre 1530 et 1540, Rosso créa à Fontainebleau plusieurs grands décors dont le plus important et le seul qui nous soit parvenu est la galerie François 1<sup>er</sup>, ornée entre 1533 et 1539 de lambris sculptés, de fresques et de stucs selon une formule inédite en Europe.

La création du Rosso, à laquelle Primatice participa également, était d'une originalité absolue. Son rythme, son répertoire ornemental foisonnant, son iconographie complexe furent rapidement diffusés par la gravure et firent même l'objet d'une duplication sous la forme d'une somptueuse tenture, aujourd'hui conservée à Vienne. Rapidement et pendant tout le XVI<sup>ème</sup> siècle, la peinture, la sculpture, mais aussi les arts décoratifs (moblier, orfèvrerie, émail, reliure, broderie) trouvèrent leur inspiration dans ce répertoire formel à la fois séduisant et novateur.

- L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS p 33-34
- BUREAU D'AIDE À L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES HISTORIENS DE L'ART (BAIP-HA) p 35-36
- LA MÉDIATION DANS LES SALLES DU CHÂTEAU PAR DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE p 37-38
- LES ATELIERS JEUNE PUBLIC p 39-41



Le ministère de l'Éducation nationale propose dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, une Université de printemps d'histoire des arts. Intégrée au Plan national de formation, elle est prioritairement destinée aux cadres et aux enseignants en charge de l'enseignement d'histoire des arts. Pour la première fois, elle sera également ouverte à tous les publics du Festival. La coordination scientifique en est assurée par l'INHA et l'Inspection générale de l'Éducation nationale. La Fondation Culture et Diversité apporte son soutien à l'organisation de l'Université de Printemps.

En adéquation avec le thème de l'Éphémère, treize « parcours » proposeront une interprétation de la problématique « arts, ruptures et continuités ».

Ces parcours favoriseront l'échange entre professionnels du monde artistique (chercheurs, conservateurs, artistes, etc.) et enseignants. Proposition phare de la contribution de l'INHA à la formation des enseignants, cette initiative représente une occasion très féconde d'échange entre l'Éducation nationale et la communauté scientifique. Elle correspond également à une forte demande de formation des enseignants et veut contribuer à la qualité des parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves.

**LES DEUX TABLES RONDES PLÉNIÈRES ET TREIZE « PARCOURS » PROBLÉMATIQUES** qui la composent confrontent le regard de chercheurs, conservateurs, architectes, critiques, plasticiens, musiciens, chorégraphes ou dramaturges, à des propositions pédagogiques pluridisciplinaires qui témoignent de séquences de cours souvent menées en partenariat avec des structures culturelles faisant intervenir des artistes ou exploitent les outils numériques. L'année 2013 propose un focus particulier sur les « arts du quotidien », trop souvent négligés.

L'Université de printemps invite les enseignants à un renouvellement de leurs objets d'étude, à un regard plus éclairé sur les enjeux de l'œuvre d'art et, surtout, à une innovation pédagogique induite par le travail en équipe pluridisciplinaire. Elle valorise les projets pédagogiques ayant généré des ressources numériques sur les sites académiques et stimule, en académie, des formations et projets innovants qui unissent savoirs et compétences, expériences esthétiques et productions de ressources, pratique artistique et rencontre avec les œuvres du passé ou du présent.

La thématique de l'Université de printemps 2013, « Arts, ruptures, continuités », est particulièrement de saison alors que se concrétise, dans le cadre de la refondation de l'école, l'idée d'un parcours d'éducation artistique et culturelle : en questionnant les idées reçues sur les ruptures, elle invite à trouver, entre domaines artistiques, époques historiques, théories et pratiques, frontières disciplinaires, les continuités qui faciliteront le parcours de l'élève.

## LES TABLES RONDES PLEINIÈRES

### ARTS, RUPTURES, CONTINUITÉS : PÉRIODISER, CLASSER, ÉTIQUETER ?

L'histoire de l'art est traditionnellement conçue selon une dynamique de ruptures ou continuités entre périodes, écoles et mouvements. Cette classification est-elle toujours d'actualité ? Dans quelle direction se développe aujourd'hui la recherche ? Quelles sont les catégories à retenir ?

### L'HISTOIRE DES ARTS, UN ENSEIGNEMENT EN DEVENIR

Dans le cadre de la refondation de l'école et de la création d'un parcours artistique et culturel tout au long de la scolarité, quels principes et quelles perspectives pour un enseignement de l'histoire des arts ?

## LES PARCOURS

31 MAI		1 <sup>er</sup> JUIN	
● 9 h 30 - 10 h 30 <b>OUVERTURE DE LA TROISIÈME UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS</b>	● 16 h - 18 h <b>RÉCRIRE LES AVANT-GARDES ?</b> L'envers des avant-gardes	● 9 h - 10 h 30 <b>L'HISTOIRE DES ARTS</b> Un enseignement en devenir	● 13 h 45 - 15 h 45 <b>RÉCRIRE LES AVANT-GARDES ?</b> Modernité / Modernisme
● 10 h 30 - 12 h 30 <b>ARTS, RUPTURES, CONTINUITÉS</b> Périodiser, classer, étiqueter ? Restaurer, restituer, interpréter ?	● 16 h - 18 h <b>RUPTURES POLITIQUES/ RUPTURES ARTISTIQUES</b> Au XIX <sup>ème</sup> siècle	● 10 h 30 - 12 h 30 <b>INTERROGER LES CONTINUITÉS</b> Œuvres pivots	● 13 h 45 - 15 h 45 <b>RUPTURES POLITIQUES/ RUPTURES ARTISTIQUES</b> Les princes des ruptures
● 13 h 45 - 15 h 45 <b>OBJETS ET SAVOIR-FAIRE</b> Les savoir-faire face à la révolution industrielle	● 16 h - 18 h <b>OBJETS ET SAVOIR-FAIRE</b> Mode et textiles : conserver l'éphémère	● 10 h 30 - 12 h 30 <b>OBJETS ET SAVOIR-FAIRE</b> Œuvres d'élite / Œuvres de masse	● 13 h 45 - 15 h 45 <b>INTERROGER LES CONTINUITÉS</b> Maîtres, écoles, ateliers
● 13 h 45 - 15 h 45 <b>RUPTURES POLITIQUES/ RUPTURES ARTISTIQUES</b> À l'époque moderne	● 16 h - 18 h <b>INTERROGER LES CONTINUITÉS</b> Tradition / Transmission	● 10 h 30 - 12 h 30 <b>RÉCRIRE LES AVANT-GARDES ?</b> Nouvelles avant-gardes	● 16 h - 17 h <b>CLÔTURE DE LA TROISIÈME UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS</b>
● 13 h 45 - 15 h 45 <b>INTERROGER LES CONTINUITÉS</b> Restaurer, restituer, interpréter ?	<b>Tout le programme sur <a href="http://www.festivaldel'histoiredelart.fr">www.festivaldel'histoiredelart.fr</a></b>		

## LE BUREAU D'AIDE À L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES HISTORIENS DE L'ART (BAIP-HA)

Grâce à un mécène privé et à l'initiative de M. Pierre Rosenberg, le Bureau d'aide à l'insertion professionnelle des historiens de l'art (BAIP-HA), a été créé en avril 2012, à la suite du recrutement de Marie-Claire Doumerg, chargée de mission. Cette création de poste a été dès le départ liée au Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, afin que cette réunion soit le lieu de rencontre privilégié de tous les professionnels de cette discipline.

Hébergé à l'INHA, il a pour mission principale de favoriser l'insertion professionnelle des historiens de l'art diplômés des universités françaises et de l'École du Louvre en les réunissant dans un même réseau professionnel. Il doit faciliter la rencontre entre les diplômés en histoire de l'art et des personnes en poste dans des structures culturelles voire des particuliers. Cette médiation est à la base de toutes les actions du BAIP-HA. Le BAIP-HA diffuse des offres d'emploi, propose des profils adaptés aux recruteurs et des conseils spécifiques aux historiens de l'art en matière d'accompagnement et d'aide à l'insertion professionnelle.

### LE BAIP-HA AU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART DE FONTAINEBLEAU

Lors de la seconde édition du Festival de l'histoire de l'art, en juin 2012, la table ronde organisée par le BAIP-HA avait permis de présenter le bureau nouvellement créé ainsi que différents débouchés professionnels à partir de la présentation de quatre parcours spécifiques d'historiens de l'art de formation. Le succès avait été au rendez-vous, particulièrement auprès du public étudiant. Le BAIP-HA sera bien sûr présent au Festival de l'histoire de l'art 2013.

Nouveauté de cette édition, Marie-Claire Doumerg assurera une permanence sur le Salon du livre et de la revue d'art tout au long des trois jours.

- Une conférence sur « L'insertion professionnelle en histoire de l'art : stratégies et débouchés » aura lieu samedi 1<sup>er</sup> juin de 17 à 18 h30, dans la salle de la mairie de Fontainebleau. Elle inclura le bilan annuel du BAIP-HA.
- Dimanche 2 juin, c'est un atelier « Club des compétences » que Marie-Claire Doumerg animera, de 17 h 30 à 18 h 30 à l'École MINES ParisTech.

### **Publics et missions**

Le BAIP-HA s'adresse d'un côté aux entreprises recherchant les services d'un historien de l'art et, de l'autre, aux étudiants et diplômés en histoire de l'art, archéologie, médiation, muséologie, patrimoine, en recherche de stage ou d'emploi.

Ses missions :

- **diffuser des offres de stages et d'emploi** dans le milieu culturel ;
- **proposer des rencontres avec des professionnels** sur les différents métiers accessibles aux historiens de l'art (tables rondes thématiques "les métiers de l'histoire de l'art", témoignages sous forme de conférences ou d'articles) ;
- **organiser des ateliers de valorisation des compétences** (« Club des compétences ») spécifiques pour les historiens de l'art et de réflexion sur les outils de la recherche d'emploi (CV) ;
- **donner des conseils lors de rendez-vous personnalisés** pour les démarches de recherche d'emploi, les bourses et stages, le travail à l'étranger, les débouchés actuels, les différents statuts juridiques pour travailler en tant qu'historien de l'art indépendant (auto-entrepreneur entre autres) ;
- **démarcher les professionnels de la culture**, du secteur public (musées, bibliothèques, ministères) comme du secteur privé (galeries d'art, fondations, maisons d'édition, sociétés de ventes volontaires), organisateurs de manifestations (biennales, salons, foires, etc.), afin de faire connaître ses services : rédaction et diffusion d'annonces, présélection de profils, conseils juridiques.

## LA MÉDIATION DANS LES SALLES DU CHÂTEAU PAR DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

Partenaire du Festival de l'histoire de l'art pour la troisième année consécutive, l'École du Louvre propose durant les trois jours de la manifestation, avec le concours de plus d'une vingtaine d'élèves de premier et deuxième cycles, une large opération de médiation dans les collections permanentes du musée. Elle permet au plus large public de découvrir en compagnie de jeunes historiens de l'art des lieux et œuvres phares du musée. Les salles Saint-Louis, la Galerie des Fastes, la Galerie François I<sup>er</sup>, la Salle de bal, l'Antichambre de l'impératrice, l'Antichambre de l'Empereur, le Musée Napoléon, l'appartement des chasses, la Galerie des peintures, et, exceptionnellement cette année, le Musée chinois, seront présentés par des étudiants spécialistes des arts de l'Extrême-Orient.

Menée les 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin 2013, de 9 h à 18 h, cette opération de médiation originale s'intègre dans les actions d'application pratique des enseignements dispensés à l'École. Véritable exercice de terrain, elle a été préparée et encadrée en amont par les équipes pédagogiques de l'École du Louvre, la conservation et le service des publics du château de Fontainebleau.

Cet engagement de l'École du Louvre et de ses élèves s'inscrit également dans le programme d'éducation artistique et culturelle que l'établissement mène durant l'année avec des institutions du domaine muséal et certains opérateurs privés. Ainsi, les élèves participent à de nombreuses opérations de médiation culturelle et de diffusion des savoirs auprès de publics variés, avec : le musée du Louvre, le musée d'Orsay, le musée national du Moyen Age, le musée national de la Renaissance, le musée du palais de Compiègne, le musée de l'Orangerie, le musée national de la Préhistoire aux Eyzies-de-Tayac, le musée des Années 30, la FIAC... et les établissements de zone d'éducation prioritaire associés au programme « Egalité des chances » mené avec la Fondation Culture & Diversité.

### L'École du Louvre au Festival

Outre l'opération de médiation menée par les élèves de l'École du Louvre durant les trois jours du Festival, plusieurs élèves de troisième cycle de l'École, doctorants, participeront aux rencontres entre jeunes chercheurs français et britanniques, tandis que des enseignants de l'établissement contribueront également aux tables rondes et aux différentes sessions des forums.

Enfin, l'École du Louvre sera présente au Salon du livre et des revues d'art pour présenter son actualité éditoriale et les différentes collections qu'elle édite et co-édite.

## LA MÉDIATION DANS LES SALLES DU CHÂTEAU PAR DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE



L'École du Louvre au Festival © DR

**L'École du Louvre** est un établissement d'enseignement supérieur qui dispense des cours d'histoire de l'art, d'archéologie, d'épigraphie, d'anthropologie et de muséologie. Fondée en 1882, établissement public du ministère de la Culture et de la Communication, elle est, depuis sa création, située au Palais du Louvre, à proximité du musée dont elle porte le nom. L'École propose à ses élèves un cursus, selon le schéma universitaire européen (Licence-Master-Doctorat), composé de trois cycles sanctionnés par des diplômes, et une classe préparatoire aux concours de conservateur du patrimoine. Sa pédagogie, qui associe cours théoriques et approche concrète, s'appuie sur l'étude des témoignages matériels des différentes cultures (sites, édifices, oeuvres, objets conservés dans les collections), elle est mise en oeuvre par un corps enseignant composé en majorité de conservateurs de musée et de professionnels du patrimoine. Parallèlement, l'École du Louvre permet à des auditeurs d'accéder à certains enseignements destinés aux élèves (cours du jour) ; organise d'autres cours ouverts au plus large public (cours du soir, cours d'été, cours en régions, cours de la Ville de Paris) ; participe à la formation des stagiaires commissaires-priseurs ; organise des colloques scientifiques, conférences et journées d'étude ; publie des manuels pour les élèves et des ouvrages de recherche spécialisés.

[www.ecoledulouvre.fr](http://www.ecoledulouvre.fr)

Le château de Fontainebleau présente, tout au long de l'année, une programmation pédagogique à destination du jeune public, afin de faire découvrir son histoire et la richesse de ses collections. À l'occasion du Festival de l'histoire de l'art, une offre spécifique pour jeune public et familles est proposée sur l'Éphémère et le Royaume-Uni. Au cours de visites, d'ateliers et de spectacles, le jeune public est invité à prendre part à cette grande manifestation artistique et culturelle.

Le vendredi 31 mai, la programmation pédagogique est proposée aux scolaires et étendue, le samedi 1<sup>er</sup> et le dimanche 2 mai, à tous les visiteurs.

Cependant, certaines visites seront déjà ouvertes à tous les publics dès le vendredi.



© Château de Fontainebleau

### **CONTES ET LÉGENDES MYTHOLOGIQUES**

En visitant le château de Fontainebleau, les enfants partiront à la découverte des grandes légendes de l'Antiquité grecque et romaine, des dieux et des déesses, de la guerre de Troie, des fables qui ont fait rêver les hommes pendant des siècles.

● À partir de 8 ans ● Extérieur.

Samedi et dimanche à 11 H ● Durée 1 h

### **PAROLES D'ARBRES**

Les arbres, comme les humains, ont une histoire que les enfants vont découvrir en tendant l'oreille, lors d'une promenade contée dans les jardins du château.

● À partir de 5 ans ● Extérieur

Samedi à 14 h ● Durée 1 h 30

### **L'ÉPHÉMÈRE DANS LES DÉCORS**

Le château regorge de représentations de l'éphémère : de la jeunesse perdue à la représentation des saisons et des fleurs, la visite est rythmée par les pendules évoquant la fuite du temps.

● À partir de 15 ans ● Intérieur

Vendredi à 15 h 30, samedi à 11 h, 14 h 30 ; dimanche à 10 h 30, 14 h ● Durée 1 h 30

### **LES BÂTIMENTS ET LES DÉCORS DISPARUS**

Le château de Fontainebleau est en évolution permanente depuis des siècles : la visite permettra de redécouvrir les mythiques galeries et décors disparus au cours de l'Histoire.

● À partir de 15 ans ● Intérieur

samedi à 10 h 30, 14 h ; dimanche à 11 h, 14 h 30 ● Durée 1 h 30

### **LOUIS-PHILIPPE ET NAPOLÉON III : DE FONTAINEBLEAU AU ROYAUME-UNI**

Louis-Philippe et Napoléon III ont résidé à Fontainebleau et ont fini leurs jours en Angleterre. Les visiteurs découvriront l'histoire de ces souverains et certains des espaces habituellement fermés du château qui évoquent leur règne et le Royaume-Uni.

● À partir de 13 ans ● Intérieur

Vendredi à 15 h 30, samedi à 11 h, 14 h 30 ; dimanche à 10 h 30, 14 h ● Durée 1 h 30

### **LE ROI ET L'ARTISTE : FRANÇOIS I<sup>er</sup> ET ROSSO FIORENTINO**

Avec l'exposition : « Le roi et l'artiste : François I<sup>er</sup> et Rosso Fiorentino », les visiteurs feront connaissance avec l'univers ornemental fascinant de Rosso Fiorentino, qui illustre une des plus belles pages de notre Histoire de l'Art : la Renaissance.

● À partir de 10 ans ● Intérieur

Vendredi à 16 h ; samedi à 10 h 30 ; dimanche à 15 h 30 ● Durée 1 h 30

### **DU JARDIN À LA FRANÇAISE AU JARDIN À L'ANGLAISE**

Même dans les jardins, les goûts sont éphémères. Explorant les traces des jardins à la française dont il subsiste la disposition, cette visite amènera les curieux jusqu'au jardin anglais, dont le goût s'imposa au XIX<sup>ème</sup> siècle.

● À partir de 12 ans ● Extérieur

Samedi à 14 h 30 ; dimanche à 11 h, 14 h 30 ● Durée de la visite 1 h 30

### **LES PETITS APPARTEMENTS**

Visite des appartements dévolus à la vie privée de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> et de l'impératrice Joséphine, puis de Marie-Louise.

● Tout public ● Intérieur

Vendredi à 16 h ; samedi à 11 h 30 et 14 h ; dimanche à 10 h 30, 15 h 30 ● Durée 1 h 30



## ATELIERS

### ATELIER AQUARELLE : PEINDRE LES ROSES

La rose est un des grands symboles de l'éphémère. Les enfants découvriront la technique de l'aquarelle en peignant ces reines des fleurs, et en les immortalisant en peinture.

● À partir de 8 ans ● Extérieur

Samedi à 14 h ; dimanche à 13 h 30 ● Durée 2 h

### INITIATION AU JEU DE PAUME

Dans la salle historique du jeu de Paume, un maître-paumier fera découvrir aux enfants et aux adultes « le roi des sports et le sport des rois ».

● À partir de 11 ans ● Intérieur

Samedi à 10 h 30, 14 h ; dimanche à 10 h 30, 14 h

### JEU DÉCOUVERTE

Dotés d'un livret qui leur fera résoudre des énigmes historiques autour du château, les enfants traverseront les jardins de Fontainebleau, au travers des siècles. Une récompense est à la clé.

● À partir de 10 ans ● Extérieur

## SPECTACLES

### RONSARD, POÈTE DE L'ÉPHÉMÈRE

Ronsard a été, au XVI<sup>ème</sup> siècle, un des grands poètes ayant fréquenté Fontainebleau. Organisateur des mascarades royales, prieur de Saint-Cosme, escrimeur, cavalier, galant, il a immortalisé la notion de l'éphémère dans « *Mignonne allons voir si la rose* ». Ce spectacle poétique et musical le fait revivre, accompagné d'une envoutante femme-mystère.

● À partir de 14 ans ● Intérieur

Samedi à 11 h 30, 14 h 30, 16 h ● dimanche à 11 h 30, 14 h 30, 16 h ● Durée 1 h

### ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Dans le jardin anglais de Fontainebleau, Alice redécouvre l'ambiance de son Angleterre. Elle se met à suivre un lapin blanc, et là voilà partie au pays des Merveilles, à la rencontre de créatures fabuleuses et loufoques. Ce spectacle, adapté des textes de Lewis Carroll, fait découvrir le célèbre conte anglais aux familles.

● À partir de 7 ans ● Extérieur

Dimanche à 14 h, 15 h 30 ● Durée 1 h

Le panorama de la recherche en histoire de l'art en France s'est notablement diversifié ces dernières années. Celle-ci est présente dans la plupart des universités, dans de grands établissements ou de grandes écoles tels que l'Institut national d'histoire de l'art, Institut National du Patrimoine, l'École des hautes études en sciences sociales, l'École pratique des hautes études, l'École nationale des chartes, les Écoles normales supérieures, l'École du Louvre, ainsi que dans les unités du CNRS, dans les écoles des beaux-arts et les écoles d'architecture, mais aussi dans des institutions patrimoniales (musées, bibliothèques, services des monuments historiques et de l'inventaire, à l'échelon régional et national).

Enfin il ne faut pas oublier non plus les recherches d'excellente qualité qui sont le fait de certains grands marchands d'art. Les récentes lois sur l'enseignement supérieur ont favorisé des rapprochements entre chercheurs universitaires et conservateurs, tant au sein des Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES, appelés à se transformer prochainement en Communautés d'universités et d'établissements ou CUE) que dans les laboratoires d'excellence (Labex), qui associent des partenaires très variés, comme, en région parisienne, les Labex CAP (Créations, Arts et Patrimoines), Patrima ou Arts-H2H.

Le spectre des méthodes s'est aussi élargi : à côté des études fondées sur l'attribution et l'analyse de sources documentaires, de recherches iconographiques ou d'histoire des collections, on sent poindre un vif intérêt pour les études visuelles, la culture matérielle ou les questions de genre. De même, progressivement, les départements universitaires se préoccupent désormais beaucoup plus de domaines jusqu'ici négligés dans leurs cursus : après le cinéma et la photographie se développent désormais, entre autres, l'art extra-européen et les arts premiers, les arts décoratifs, l'histoire de la mode et du vêtement, l'articulation entre art et anthropologie, voire les rapports entre arts et neurosciences.

Tous les centres de recherches accordent une attention soutenue aux humanités numériques. Les projets incluant des aspects informatiques sont légion : bases de données, numérisation de collections, éditions en ligne, modélisation 3D de bâtiments ou de sculptures, etc. La question de l'enseignement à distance de l'histoire de l'art par ces nouveaux vecteurs électroniques va prendre une place croissante.

Enfin, par essence, l'histoire de l'art est internationale, ses objets étant dispersés dans le monde entier. Les partenariats internationaux se multiplient, tant avec des institutions installées en France, comme, à Paris, le Centre allemand d'histoire de l'art, la Terra Foundation for American Art ou la Fondation Custodia, mais aussi au sein d'un réseau d'instituts de recherche européens, nord-américains et australiens, le RIHA (Research Institutes in the History of Art) ou dans le cadre du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), qui a son siège à Paris, voire dans celui de relations bilatérales ou de projets européens.

Dans un monde saturé d'images, où, à cause de la globalisation, les cultures les plus diverses sont amenées à cohabiter (et hélas parfois à s'entrechoquer sans se comprendre), le déchiffrement des signes et des objets qui nous entourent, la connaissance du patrimoine et la curiosité pour les manifestations culturelles du présent sous toutes leurs formes, est plus que jamais nécessaire. L'histoire de l'art se donne pour mission d'offrir ces outils d'analyse indispensables. La France a trop longtemps donné la primeur à la culture de l'écrit au détriment de la formation du citoyen au regard et au décodage des formes. Un enseignement d'histoire des arts se met en place dans l'enseignement primaire et secondaire, que les chercheurs auront à cœur d'accompagner.

**Philippe Sénéchal**

Directeur des études et de la recherche- Institut national d'histoire de l'art

**VENIR À FONTAINEBLEAU PAR LE TRAIN**

• **Titre de transport**

**Billet recommandé :** Ticket Mobilis 5 zones (1, 2 ou 3 jours) qui vous permettra de prendre le train depuis Paris (aller et retour) ainsi que le bus de Fontainebleau (en utilisation illimitée).

**BON À SAVOIR**

**DÉZONNAGE DU PASS NAVIGO LE WEEK-END** (les usagers possédant un Pass Navigo pourront se rendre partout en Ile-de-France, les week-ends et jours fériés, quelque soit leur abonnement).

• **Départ Gare de Lyon**

Prendre le train à Paris Gare de Lyon (grandes lignes) en direction de Montargis, ou de Montereau, ou de Laroche-Migennes.

Descendre à la Gare de Fontainebleau Avon.

Le trajet dure environ 40 minutes.

Les trains circulent de 6 h 19 à 0 h 49 dans le sens Paris-Fontainebleau et de 5 h 30 à 0 h 00 dans le sens Fontainebleau-Paris.

**NAVETTE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU À LA GARE**

**Bus pour rejoindre le Château depuis la Gare de Fontainebleau**

A la gare de Fontainebleau-Avon prendre la sortie « gare routière ».

Un bus « Festival » assure la navette entre la gare et le Château de Fontainebleau « arrêt La Poste » (en complément du bus de la ville).

Il circule environ tous les quarts d’heures.

**VENIR À FONTAINEBLEAU EN VOITURE**

Depuis Paris, prendre l’A6 (Porte d’Orléans ou Porte d’Italie), sortie Fontainebleau.

Prendre la direction de Fontainebleau puis suivre les indications « château ».

**ENTRÉE DU CHÂTEAU**

Entrée du Château « Porte d Diane » située face à l’arrêt de bus « La Poste ».

**ENTRÉE GRATUITE POUR LES 3 JOURS**

**Plan des sites du festival**



LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART EST ORGANISÉ PAR :



EN COLLABORATION AVEC :



BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE :



et de Laurent Dassault, Maître Monassier, François de Ricqlès

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :



PARTENAIRES MÉDIA :

